

Citations des artistes

Anna Zurkirchen, résidente au GC Everna : « Pendant la quarantaine, nous avons pris le temps de faire un brainstorming, de structurer nos idées, de faire une enquête et de chercher des espaces de travail. Étant donné que nous sommes deux jeunes artistes en début de carrière, une résidence comme celle-ci nous permet de lancer notre projet et de jeter les bases pour notre processus créatif. »

Mooni van Tichel, résidente au GC De Platoo : « En tant qu'artiste établie à Bruxelles, il est très important pour moi de rester en contact avec la scène artistique extérieure et, de manière générale, avec les gens qui vivent dans la capitale. Je peux ainsi rester en contact avec différentes communautés et montrer mon travail à des personnes qui ont des idéologies ou des vécus différents. Je pense qu'imaginer et créer dans le cadre d'un centre communautaire peut constituer une étape vers la diversification des espaces que j'occupe mais aussi des personnes desquelles je m'entoure. D'un point de vue artistique, cela m'offrirait l'occasion de tirer mon inspiration d'un autre lieu, de m'imprégner de l'architecture et de ses possibilités pour m'aider dans mes recherches. »

Chloë Chignell, résidente au GC Nohva : « Le COVID-19 a profondément changé la manière dont nous considérons nos corps dans l'espace public. Quand nous retournons maintenant au studio, notre corps a l'habitude de saluer les autres en gardant une distance d'1,5 mètre. Nous avons pris l'habitude de parler un peu plus fort en raison de la distance. Nous avons inventé de nouveaux gestes de tendresse. Nous avons appris à percevoir à la chaleur d'un autre corps qui s'approche trop. Nous sommes plus conscients de quand nous touchons quelqu'un ou quelque chose. Nous avons adopté une nouvelle sorte de chorégraphie, une conscience qui flirte avec la paranoïa. »

Eszter Nemethi, résidente au GC De Kriekelaar : « J'aimerais beaucoup poursuivre mon travail hors de chez moi. En principe, je peux continuer à travailler à la maison ou chercher d'autres solutions. Mais la distance qu'offre un atelier dédié peut stimuler ce travail très personnel. »

Stefan Govaart, résident au GC Op-Weule, s'est rendu compte pendant le confinement qu'il avait besoin d'un studio, d'un véritable espace de travail. « Quand je travail, je veux pouvoir me plonger entièrement dans ce que je fais. Mais ce n'est pas évident si on travaille là où on vit. On ne peut rien laisser traîner, sans quoi ça devient vite le désordre. Il faut toujours tenir compte de ses cohabitants, lesquels sont en plus aussi temporairement au chômage. Je suis impatient de trouver le rythme qu'offre le fait d'avoir son propre atelier. J'aime aussi quitter la maison le matin. »